

## RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE ARLES 2017 : «Rentrée en Images »

Le mercredi 13 septembre avec la classe d'arts visuels nous sommes partis en Arles où nous avons vu différentes expositions.

### 1) « parcours du festivalier »

« Toutes proportions gardées » La première exposition se trouvait sur deux pièces dans un bâtiment qui semblait à l'intérieur détruit. On pouvait voir différents types de sol : plancher, carrelage etc... Les murs, eux aussi très variés, portaient un bandeau noir en son centre avec dessus, le projet de cette exposition : des cartes postales.

Cette exposition nous fait chercher qui est qui : gnomes ou ogres, lilliputiens ou costauds... Très riches en humanité, toutes ces photos de 1900 nous démontrent nos ressemblances ou nos différences en nous plongeant dans l'incertitude. Grand ou petit ? Vrai ou faux ?

Les personnes qui n'entrent pas dans la moyenne attirent les regards, les jugements. Alors qu'ici dans la photographie notre regard extérieur est seul à trier pour comprendre.



artpopu.jimdo.com

La photographie ci-contre représente un homme qui compare la taille sa main à celle d'un géant. J'aime beaucoup cette photo car grâce au point de vue de la photo le doute se pose en la regardant : grande main ou petite main ? Après réflexion on comprend que l'homme a une taille supérieure à la moyenne.



Ferdinand Contat, dit le Savoyard (né en 1902), vers 1930. Carte postale.

« David Fathi ,Le dernier itinéraire de la femme immortelle... », deuxième exposition.

Henrietta Laks, une femme américaine noire est morte en 1951 d'un cancer. Avant sa mort un médecin avait prélevé sans lui dire des cellules qui avaient continué à croître et se développer.

David Fathi a représenté le trajet qu'il a fait de l'hôpital au cimetière. Des photos illustraient le parcours ainsi que les cellules, la musique créait une ambiance sombre avec les murs noirs et la lumière, il y avait aussi beaucoup d'inscriptions racontant le parcours de Henrieta mais aussi de tous les artistes qui s'étaient appropriés sa vie sans son accord. L'exposition est installée en impasse car on arrive au bout, vers « l'immortalité », David Fathi a renoncé et n'a pas voulu devenir un autre prédateur et retourne donc vers la « mortalité ».



J'ai choisi cette photo car c'était la première qui possédait une cellule représentée.

Le contraste de l'image entre le paysage sombre, triste, inquiétant et simple, qui semble mort et la cellule, cette tache lumineuse qui semble bouger, se développer à mesure qu'on la regarde qui elle semble si vivante, si immortelle. Alors qu'en vrai c'est le contraire.



David Fathi, Sans titre (route et cellule HeLa), série Le Dernier Itinéraire de la femme immortelle, 2017

Pour moi, cette exposition représente un tout, les photos ne seraient rien sans la lumière, sans l'histoire, sans la musique... tout est dit dans cette photo.

Troisième exposition, « Les Gorgans ».

En 1995, Mathieu Pernot, âgé de 25 ans photographie cette famille de tziganes installée en France. Il a pris des photos durant des années et a tissé des liens avec eux. Il a pris des points de vues et des types différents de photos pour mieux comprendre la famille.

Des photomaton, des photos en noir et blanc, des photos de téléphone, mais aussi pendant les années où il s'est absenté, la famille a pris des photos et les lui ont données à son retour. Chaque mur d'accrochage correspond à un portait d'une personne différente.

J'ai choisi l'image du photomaton de Giovanni car j'aimais la taille qu'il y avait avec le reste des photos. Cette miniature de lui dans ce grand cadre a tout de suite attiré mon attention.



## 2) **Projection « Georges Rouse au travail »**

Qu'a de particulier le travail de cet artiste ?

Cet artiste utilise des manières différentes d'art. Il joue sur les formes, les couleurs et les volumes. Il met du temps à réaliser son travail pour ensuite le détruire et garder seulement une photographie.

Pourquoi et comment se sert-il de la photographie ?

Il veut pour son œuvre finale un seul point de vue qui fasse questionner le spectateur sur le volume de la pièce pour cela il prend une photo. Il s'en sert aussi lors de la préparation de son projet pour pouvoir organiser ses futures journées. La seule chose qui reste de ses œuvres est une photo.

### 3) visite libre : « la Vuelta », 28 photographes et artiste colombiens

- œuvre présentée sur de l'aluminium et séparée des autres
- œuvre présentée dans l'eau
- sculptures
- films
- œuvre présentée sur des écrans
- image collée sur un fond blanc à plat
- 9 portraits dans des cadres
- cd empilés à plat par terre

Titre : Negra Menta

Liliana Angulo

Date : 2003

Description : dans une petite pièce au mur, tapissée de journaux, des photographies d'une femme noire sous différentes postures et tenant différents objets.

Interprétation : L'auteure a voulu nous faire parler du racisme quotidien renforçant des éléments racistes vis-à-vis d'une femme noire : blackface, yeux écarquillés, contraste entre le noir et le blanc mais aussi avec des objets faisant référence à l'esclavage.



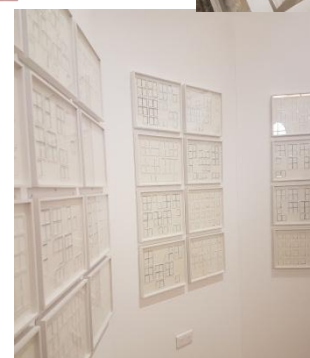
Titre : Juego de las Probabilidades

Oscar Muñoz

Date : 2007

Description : Différents systèmes de présentation : des photos enmêlées, du papier dans de l'eau, des contours de photos découpées

Interprétation : Oscar Muñoz a voulu évoquer la fragilité de la mémoire à travers le temps sous différents supports avec des travaux parfois éphémères laissant notre imaginaire réfléchir dessus.



« Lamentation » de Clemencia Etcheverri :

Lorsque j'ai vu cette vidéo je me suis sentie comme noyée dans ces vagues. Perdue, seule dans cet océan, attendant la mort. Le bruit du silence qui me brouillait en m'empêchant d'écouter le signe de vie qu'émettait la Terre.